

IMPACT

Edité par Com'Unique

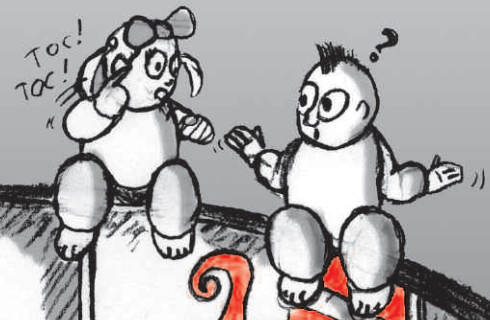
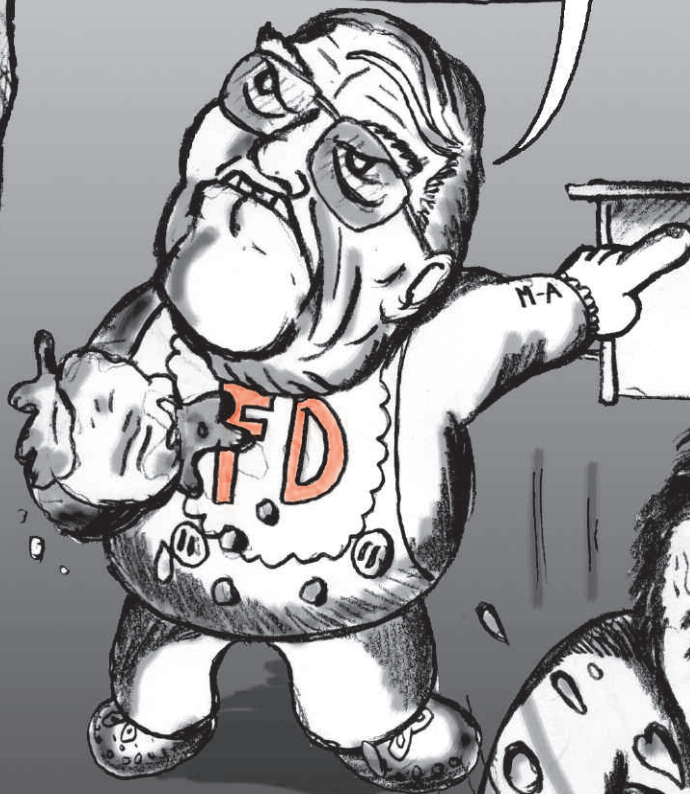
N° 69, septembre-octobre 2008

C.P. 203, Moutier JURA – Fr. 6.–



Marc-André! Roland!
Les enfants, pourquoi
piétinez-vous votre gâteau?

On veut pas partager avec eux!



STATUS
QUO +



IL PLEUT

Dans la vie, chacun cherche ses drepères, des facteurs immuables auxquels nous pouvons nous accrocher en cas de coup dur. Les amis font partie de cette catégorie, les convictions également ainsi que les réactions prévisibles à un stimulus. Dans ce dernier secteur, la veulerie du Quotidien «judassien» après toute manifestation de militantisme jurassien remporte la palme... et la bouteille à oxygène pour plonger très profond! Nous avons déjà évoqué dans ces lignes les courbettes et les prosternations devant des Probernois notoires ou la partialité de jugement de certains rédacteurs prévôtois suite à la décoration des murs du chef-lieu. Nous nous attarderons cette fois sur le compte-rendu de la conférence de presse du Mouvement autonomiste jurassien, donné à l'occasion de la 61^e Fête du Peuple jurassien¹.

En effet, le canard laqué cantonal, par M^{me} Jeannerat, s'est fendu d'une copie attristante de bêtise et d'humour bac à sable. A la première lecture dudit article, trois options se présentèrent à nous: soit nous n'avons pas assisté à la même conférence de presse, soit M^{me} Jeannerat a subi Pierre-André Comte comme enseignant et souhaite s'en venger,

soit elle n'a rien compris (les deux dernières options ne s'excluant pas forcément).

Jugez le niveau: alors que le secrétaire général décrit les relations parfois conflictuelles qui régissent les rapports entre gens proches, celle-ci se moque des piques lancées à «Force démocratique» décrivant la position du Mouvement autonomiste jurassien comme étant incohérente. Lorsque M. Comte entremêle deux proverbes, comme aimait le faire Frédéric Dard, elle lui décerne le prix Champagnac. Cerise sur le gâteau de l'analyse niveau Playstation, M^{me} Jeannerat préfère décrire les cloches qui sonnent au début de la conférence plutôt que de commenter sur le fond les dires du Mouvement autonomiste jurassien. A l'heure des travaux de l'Assemblée interjurassienne, on s'attendait à un peu plus de profondeur de la part d'un journal qui veut se distinguer des «gratuits».

Nous faisons le pari que si pareille journaliste avait été présente au soir du 23 juin 1974, elle n'aurait parlé que de la pluie!

Vincent Charpilloz

¹ Voir Quotidien jurassien du 15.9.2008

COUP DE CORNE

«Y A DES CAILLOUX SUR TOUTES LES ROUTES, SUR TOUTES LES ROUTES IL Y A DES CAILLOUX»¹

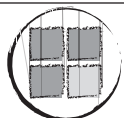
La partie méridionale du Jura serait paraît-il bénéficiaire de 69,3 millions de francs de subventions de la part du canton de Berne, ceci dû à la péréquation financière exercée par ce dernier. Bonne nouvelle, quel gain! Dans le Sud, on ne sait plus quoi faire de notre argent!

Mais deux questions se posent à moi: la Berne cantonale n'est-elle pas en train de sentir son «Bernier Jura» devenir gentiment agité pour qu'elle nous abreuve si généreusement? Autre énigme: pourquoi notre région est-elle économiquement si faible par rapport aux autres régions du Grosskanton? Je vous laisse, cher lecteur, le soin d'y répondre.

Le nouveau programme de construction des routes du canton de Berne (hors A16 car celle-ci est du ressort de la Confédération) pour la période 2009-2012 prévoit un budget de 420 millions de francs, sur lequel, tenez vous bien chers amis, 0, zéro (null pour Force Démocratique si jamais) pécule octroyé à notre région jurassienne. Des projets pour le nord de Thoune, pour le Wankdorf de Berne, pour le réseau routier de Worb, pour les quartiers de la Länggasse et Breitenrain de Berne, pour la Haute-Argovie, pour l'Emmental, pour le contournement nord de Saanen et j'en passe. Ho-Ha, was für ein Projekt! Quant à notre coin de terre, une étude suit son cours en partenariat avec les cantons de Neuchâtel et du Jura pour la fameuse liaison des Convers. En connaissant la rapidité légendaire du bernois, il n'y aura plus de pétrole sur la terre le jour où l'Ours prendra sa décision. Malgré cela, on continue à nous faire croire que le Jura-Sud se porte à merveille dans le giron bernois; les politiciens anti-séparatistes sont comme les escargots: tant qu'ils n'auront pas dégorgé, on ne pourra rien en faire. Avis aux fumeurs: n'ayez plus mauvaise conscience en jetant vos clopes par terre, car ça goudronnera un peu nos routes!

Jérôme Nicoulin,
fumeur invétéré

¹ Voir «Astérix chez les Goths»



MENUISERIE
MAÎTRE SÀRL

2742 Perrefitte - 076 425 42 30



Rue Blanche-Terre 20
2740 Moutier

Ecole privée de langues, de commerce
et d'informatique – Cours du jour et du soir

Tél. 032 493 20 33 – Fax 032 493 67 53
E-mail: ecpremoutier@bluewin.ch

MAÏTRE
LUESCHER
MAÇONNERIE S.A.

Moutier - 032 493 51 54

MAÎTRE
&
CÉRAMIQUE

Cheminees - carrelage
Expo permanente

La chaleur d'un foyer
bien construit!



Spécialités
jurassiennes

Chambres tout
confort au calme

Fermé le mardi - Salle pour banquets et sociétés

Forfait-vacances:

Transport de vélos au départ de l'Ajoie
et des Franches-Montagnes

«Découverte
du Jura en minibus»

chaleur et énergie
J.-P. OPPLIGER

installation de chauffages
cheminées préfabriquées
2353 Les Pommerats
Tél. 032 951 23 68
Fax 032 951 25 33

PARTICULES FINES

L'actualité de ces derniers mois aura été féconde en événements et rebondissements de tout genre: 150^e anniversaire de la naissance de Virgile Rossel, 61^e Fête du Peuple jurassien et enfin présentation, par l'Assemblée interjurassienne, de l'étude du professeur Jeanrenaud et de la piste «statu quo plus» qu'on pourrait aussi bien appeler «sclérose moins». Tous ces épisodes auront surtout permis aux derniers Probernois endurcis de clabauder et d'étaler leur inconsistance cérébrale issue parfois des extravagances les plus amusantes et des contradictions les plus saugrenues. Raymond Devos avait d'ailleurs un jour déclaré, vraisemblablement après avoir eu une pensée très éphémère pour le radical prévôtois Sylvain Astier: «On a toujours tort d'essayer d'avoir raison devant des gens qui ont toutes les bonnes raisons de croire qu'ils n'ont pas tort»...



«Comment ne serais-je pas avec vous qui travaillez à réaliser ce qui fut le rêve de toute ma vie?»¹

La commémoration du 150^e anniversaire de la naissance de Virgile Rossel a donné lieu à quelques tentatives de récupérations politiques plutôt cocasses, notamment par «Quinquet» et «Boutoir» interposés. Désireux de remettre l'église au milieu du village, le Groupe Bélier a profité de la pose, par des inconnus, d'affiches montrant Virgile Rossel sur fond de drapeau jurassien à Tramelan, pour rappeler l'idéal séparatiste de cet illustre personnage. «Virgile Rossel est l'une de ces personnalités qui ont su redonner confiance aux Jurassiens et leur insuffler le ferment séparatiste» précisait le Groupe Bélier dans son communiqué de presse. Il fustigeait également le fait que les festivités avaient été placées sous la férule du radical probernois Roland Staehli, grand pourfendeur du militantisme jurassien qui a toujours contesté les aspirations séparatistes du professeur de droit, romancier, poète et dramaturge natif de Tramelan.

«Il est plus facile de désintégrer un atome qu'un préjugé»²

L'Assemblée interjurassienne n'a pas sombré dans l'oisiveté ces dernières semaines. Même si la présentation de sa piste «statu quo plus» n'aura strictement rien apporté de neuf au problème posé par la Question jurassienne! On se demande du reste comment un statu quo pourrait résoudre un problème, fut-il affublé de l'adverbe «plus»? Si encore le mot «moins» avait été accolé au statu quo, nous aurions pu imaginer quelque chose de différent à la vacuité de l'actuel statut particulier concédé au Jura méridional...

Par contre, le rapport du professeur Claude Jeanrenaud de l'Institut de recherches économiques de l'Université de Neuchâtel rendu public par l'Assemblée interjurassienne aura constitué un événement nettement plus surprenant, principalement pour les ultimes Probernois enrégés. Alors que ces derniers nous ressassent depuis des décennies que le Jura-Sud a économiquement tout à perdre dans un processus de réunification, un éminent expert dont l'impartialité ne saurait être mise en doute aboutit à une conclusion diamétralement opposée au terme d'une étude exhaustive. Selon le projet de nouvelle entité à six communes, le canton du Jura gagnerait entre 94,9 et 111,1 millions de francs par année alors que le Jura-Sud en gagnerait entre 26,4 et 38,5 millions. A la lecture de ces chiffres, même le dernier des poulbots comprendrait immédiatement qu'un gain substantiel pour tout le monde résulterait de la création d'un nouveau canton! Au début du mois d'octobre, le Groupe Bélier a d'ailleurs répandu plusieurs centaines de tracts dans tout le Jura-Sud pour souligner les atouts du rapport Jeanrenaud.

Ce qui paraît donc évident au commun des mortels ne l'est malheureusement pas pour tout le monde. La palme du grotesque revient incontestablement à Sylvain Astier qui traite le modèle du professeur Jeanrenaud d'utopiste et qui reproche aux prévisions budgétaires contenues dans

l'étude d'être justement... des prévisions! Comme disait Jean-François Hénault: «Si on ôtait à de certaines gens leur ridicule, il ne leur resterait plus rien».

Le prix de l'incohérence revient quant à lui à Michael Schlappach, «Obersturmbannführer» du Groupe Sanglier. Il ose même exhumer ce diable de «M. Bonsens». Que disait d'ailleurs «M. Bonsens» à l'époque des plébiscites? Que les citoyens de nos vallées s'en porteraient financièrement mieux en demeurant sous le joug bernois. Que dit aujourd'hui ce paltoquet de Michael Schlappach à propos de l'étude Jeanrenaud? Qu'elle a été menée avec le plus grand sérieux (eh oui, il dit ça!) mais qu'elle ne repose que sur des hypothèses idylliques. Il en conclut donc que M. Bonsens n'a pas changé d'avis! Le cerveau de Michael Schlappach est un véritable accélérateur de particules! A ce rythme, il va damer le pion aux chercheurs du CERN³ dans leur quête de découverte du boson de Higgs⁴. Le LHC⁵ se révélera peut-être avoir été un investissement vain, coiffé au poteau qu'il sera par l'activité cérébrale de Michael Schlappach... Et si on peut accélérer des particules dans un cerveau, croyez-moi, on peut tout aussi bien y accélérer des cacahuètes!

Laurent Girardin

¹ Virgile Rossel

² Albert Einstein

³ Pour certains anciens Prévôtois, le CERN (Organisation européenne pour la Recherche nucléaire à Genève) était le surnom d'un immeuble de Moutier occupé à la fin des années 1980, comme dirait Georges Moustaki, par «une jolie bande de joyeux fêtards qui se couchent à l'aurore et se lèvent très tard». On appelait ce bâtiment le Centre Européen des Rentrées Nocturnes.

⁴ Selon une définition simplifiée, le boson de Higgs devra permettre d'expliquer pourquoi la matière a une masse. Il s'agit d'une des principales découvertes à mettre au jour dans le domaine de la physique quantique.

⁵ Le LHC n'est pas le «Lausanne Hockey Club», il s'agit du fameux «collisionneur de hadrons» aménagé au CERN (tunnel circulaire souterrain d'environ 27 km de longueur).

Lu dans Le Quotidien Jurassien du 10 octobre 2008:

Deux cerveaux à Bure

C'est une direction bicéphale qui sera aux commandes de la Place d'armes de Bure: un militaire et un civil. Rencontres et perspectives. - PAGE 6

Cela fait-il vraiment deux cerveaux?



LE PORTE-MONNAIE A SES RAISONS

(Proverbe écossais)

Lors de la dernière Fête du Peuple jurassien, le Mouvement autonomiste jurassien a émis la conjecture suivante: «Imaginons que dans cinq, dix, vingt ou trente ans, le canton de Berne se dise que le Jura-Sud n'est pour lui qu'une source d'ennuis, un fardeau sans intérêt autre que la gloriole. Imaginons qu'en bon gestionnaire, il veuille s'en défaire, comme l'UBS de ses secteurs déficitaires, tirant un trait sur sa mégalomanie impérialiste d'autrefois¹». Cette idée était déjà latente lors du Congrès de Vienne lorsque les Bernois se plaignirent d'avoir hérité «d'un méchant grenier à la place d'une cave et d'une grange²».

A l'heure où le canton de Berne s'urbanise, le méchant grenier devient une remise dans laquelle sont rangés les outils qui ne servent plus. En effet, malgré un regain d'activité économique lié au boom horloger, le Jura-Sud fait figure de parent pauvre de la croissance et des investissements³ cantonaux. Services et nouvelles technologies sont attirés par les grands centres tels que Berne, Bienne ou Thounne alors que notre région souffre d'industries vieillissantes. Ceci aboutit à un entretien du Sud par le canton de Berne, état de fait confirmé par l'étude menée par le professeur Jeanrenaud en ce début d'année: «Si le Jura bernois reçoit proportionnellement plus de prestations, il apporte par contre moins de ressources que les autres régions au budget commun⁴».

Bouge de là!

L'analyse des aspects politiques, culturels ou linguistiques aboutit à la même

conclusion: le Jura-Sud n'existe encore que grâce aux miettes concédées par la Berne cantonale afin d'éviter l'indépendance de celui-ci. Cependant, au fil des ans, les raisons de se battre pour ces quelques acres de terres insoumises s'amenuisent. Pourquoi s'embarrasser d'une population revêche et profiteuse? Jusqu'à présent, le pouvoir bernois a cédé à quelques jérémiades mineures de ses sbires ayant peur de passer pour les dindons de la farce... démocratique. Mais jusqu'à quand?

Cette situation met le clan probernois dans une situation difficile. Sans faire preuve d'un sens analytique lumineux, les Astier, Benoît et Schlappach ont bien compris qu'ils étaient sur la sellette, comme le sanglier s'agite à l'ouverture de la chasse. Jusqu'à présent, nos adversaires pouvaient se rassurer en brandissant le valet d'atout: l'écrin économique que représente l'appartenance au canton de Berne. Le rapport Jeanrenaud publié en septembre a transformé cette dernière cartouche en pétard mouillé.

Élémentaire mon cher Watson

En effet, les conclusions de l'étude sont claires: Nord et Sud du Jura auraient tout à gagner à une réunification. C'est encore mieux qu'un mariage puisque les deux parties seraient bénéficiaires! Bien entendu, les chiffres peuvent être discutés, les hypothèses également. Mais il est tout de même révélateur que toutes les analyses sur le sujet aboutissent aux mêmes conclusions. Sur le plan politique, le rapport Widmer, rédigé par des experts choisis par Berne, arrivait à des résultats similaires. Celui-ci déboucha sur l'Assemblée interjurassienne qui mandata le professeur Jeanrenaud qui conclut une fois encore de la même manière. La boucle est bouclée.

Je te tiens, tu m'entretiens

Au-delà de l'analyse économique, la réaction probernoise est symptomatique d'un état d'esprit propre au Jura-Sud. En effet, l'argument selon lequel nous perdriions toute l'aide du canton de Berne si nous prenions notre destin en mains revient à préférer l'état d'assisté à celui d'entrepreneur. Ce pas, les Jurassiens du Nord l'ont franchi et personne ne le regrette. Bien sûr, Morépont pourrait être moins pointilleuse, les caisses maladie moins chères, les profs payés plus pour travailler moins, l'eau transformée en vin et les saucisses pousser sur les arbres. Certes, la République et Canton du Jura est en périphérie, souffre d'un réseau routier encore sous-développé (merci à la tutelle bernoise) et semble parfois à la peine.



S QUE TOUT LE MONDE COMPREND



Quand la raison comprend le cœur

Plus fondamentalement, cette analyse nous amène à questionner les raisons de notre volonté d'indépendance. Dans les numéros à venir, nous traiterons les différents aspects du militantisme jurassien grâce à la langue, la culture, l'histoire ou l'économie. Le rapport Jeanrenaud, de son côté, a justifié rationnellement ce que nous ressentons au fond de nous. En effet, ce qui paraît naturel à tout militant ne l'est pas pour le quidam du Jura-Sud. Ce dernier est généralement calculateur et, lorsqu'il faudra opter, il mettra dans la balance les pertes et les profits du changement. Des études comme celles du professeur neuchâtelois, des chiffres comme ceux liés au budget des routes, des coûts comme ceux engendrés par les primes des caisses maladie sont autant d'eau apportée au moulin de la réunification.

Ces rapports permettront également de démasquer les faux malins, prétendument rationnels, qui se sont toujours réfugiés derrière les aspects pécuniaires pour ne pas adhérer à l'idée d'indépendance. Quelle sera leur position maintenant que leur porte-monnaie change de côté?

Retour vers le futur

Cette discussion terre à terre ne doit cependant pas nous faire oublier l'importance des idées que nous défendons. Qui n'a pas été touché par Chantal Mérillat lorsqu'elle a chanté les Juras-

siennes et leurs qualités: «[...]courage, détermination, conscience politique, engagement personnel⁶». Depuis 1815, des hommes et des femmes se sont battus pour réparer une erreur de l'histoire. Au-delà des chiffres et des discriminations, des risques et de l'opprobre, le Peuple jurassien a défendu des valeurs humanistes d'indépendance, d'ouverture et de modernité. La création d'un nouveau canton, le vote des étrangers ou l'essor industriel des Franches-Montagnes en sont autant de réalisations.

Aujourd'hui, les chiffres «confirment nos convictions» et tous les ingrédients sont réunis pour célébrer le mariage du cœur et de la raison. Vive le Jura libre et prospère de Boncourt à La Neuveville!

Vincent Charpilloz

Cependant, les Nordistes décident de leur sort et cela paie. Jugez plutôt: le revenu par habitant dans le canton du Jura est supérieur à celui de Fribourg, du Valais et... de Vaud⁵; la République occupe donc la 3^e place romande derrière Genève et Neuchâtel. Côté budget, le 23^e canton a repris les choses en mains et présentera des comptes équilibrés pour 2009⁶. Cerise sur le gâteau, les primes maladies s'alignent sur celles du canton de Berne⁷.

Dès lors, pas besoin d'être économiste en plein crash boursier pour supputer des économies de tout ordre qu'une réunification apporterait. Le Jura-Sud ne serait plus la énième province d'un canton tourné vers ses centres mais l'alter ego d'une petite entité ayant son épingle à tirer du jeu. De leur côté, les Probernois préfèrent la dépendance à un grand ensemble bientôt prêt à les renier. Ils sont comme une larve refusant de se transformer en papillon. Chacun son choix.



¹ Mouvement autonomiste jurassien, Pierre-André Comte, Conférence de presse de la 61^e Fête du Peuple jurassien, p.10, 14.9.2008.

² Autrement dit le Jura historique à la place de Vaud et Argovie.

³ Voir «Coup de cornes» de Jérôme Nicoulin dans ce numéro en page 2.

⁴ Claude Jeanrenaud et Françoise Voillat, Flux financiers entre le canton de Berne et le Jura bernois, février 2008.

⁵ Source: chiffres publiés par l'Institut CREA de Lausanne et repris dans le «Bulletin info» n°4 de la Chambre de commerce et d'industrie du Jura.

⁶ Voir Le Quotidien Jurassien du 9.10.2008 à ce propos.

⁷ Voir comparatif de la TSR sous <http://www.tsr.ch/tsr/index.html?siteSect=200001&sid=9802369>, 3.10.2008.

⁸ Discours prononcé par Chantal Mérillat, représentante de l'Association féminine pour la défense du Jura, lors de la 61^e Fête du Peuple jurassien à Delémont, 14.9.2008.

LE BLUES DU FLOUZE

Gros titre de la presse agrume: «280 millions de francs à gagner au loto: que feriez-vous avec ces sous?». Et s'ensuit toute une série de quidams de la rue, fantasmant sur cette manne inattendue, imaginant un monde de Picsou au pays de Ronald. Le paradis, même pour le bon chrétien, se trouvant sur la côte Est, ni plus ni moins. Point de philanthrope, que des rêveurs de bonheurs monnayés. Par ici une Ferrari, par là une gigantesque villa. L'argent et son pouvoir de séduction, son îlot d'ego, prophètes et prêcheurs, adeptes et consommateurs; tous pour une même religion, le culte du Blé! Ne les jugeons pas, qui peut prétendre résister à son pouvoir «à tracteur»? Qui peut prétendre être en dehors de ce système prédateur? Personne, ou des menteurs! Nous ne pouvons que lutter pour que ce moyen de vie ne devienne pas notre secte. Que notre liberté de penser ne soit pas remplacée par notre devoir de payer. L'argent est un outil de l'Homme et non l'inverse.

Le blé, nerf de la guerre

Mais le blé, c'est surtout la graine, la nourriture de l'Humanité. C'était au printemps 2008, une information déclassait un instant les existentiels problèmes occidentaux de la Une des journaux. On pouvait y lire, comme on donne de l'eau à un âne qui n'a pas soif, que le tiers-monde se mourait dans une famine économique. Peu s'en sont émus. Mais, pour les comprendre, c'est qu'ils avaient un autre souci. Le prix des pâtes italiennes venait de prendre l'ascenseur (et le cervelas, hein, on y pense à sa peau...?). Le blé, le nerf de la guerre! Un monsieur bien-pensant analysait l'info d'un commentaire scientifique: «C'est le jeu de l'offre et de la demande» qu'il disait! Pendant ce temps-là, le paysan égyptien se demandait comment résoudre son «petit problème». Suite à des sécheresses à répétitions (n'y voyez surtout pas un réchauffement climatique, le désert a toujours été désertique...), ce pauvre homme de la terre n'a plus trois grains dans ses réserves pour semer son champ. Que va-t-il faire, il n'en sait rien, il n'a plus rien. Mais pour lui, son lopin n'est autre que l'essence de sa vie, de sa famille. Sans le sou, il ne peut avoir de semences; sans semence, pas de récolte. L'histoire de la poule et de l'œuf réactualisée, en somme...

L'argent virtuel

Ailleurs, à Tokyo ou à Dubaï, un boursicoteur clique sur une colonne, renvoie dans l'autre, se frotte les mains, essuie son front et se félicite. Il vient d'acheter des céréales d'un producteur inconnu pour une bouchée de pain, les a revendues deux heures après et en a retiré une bonne marge. Il est fier de lui. Son patron et les actionnaires aussi! Pour fêter ça, rien ne vaut qu'un bon petit golf, ce gazon si tendre. Et quel décor dans cette région désertique. Fi des moyens pour l'arroser, il paye un salaire annuellement pour s'y prélasser. Ces pipelines d'eau lourde de dollars, on n'en voit pas le départ. A quoi bon s'en soucier, quand on a de l'argent. Il devrait pourtant, parce que, à l'autre bout, il y a le petit monsieur et sa famille. La boucle est bouclée. La faim était là, maintenant ils mourront de soif! Les grandes puissances de ce monde ont bien tendu l'oreille à ses cris, envoyant quelques dizaines de millions parachutés sur les zones les plus touchées. Autant dire rien, un Ospel ou deux Gigy... Mais si le problème n'est pas traité à la racine, tout le reste ne sera qu'emplâtre sur jambe de bois. Le mal ne vient pas de cette star de l'argent virtuel, il ne joue qu'à son jeu préféré. Il n'est que la main exécutoire d'un système qui le dépasse. Pour lui, un clic n'est pas une famille en moins, c'est une carrière noyée d'argent qui se profile. Il est l'outil de ce même argent. Tout se monnaie. La santé devient un luxe que trois quarts de la population mondiale ne peut plus se permettre. Si le profit n'était pas la seule vision de la société, les pandémies seraient éteintes, la faim n'existerait qu'entre les repas et les «quotas-pollution» ne transiteraient pas entre pauvres et riches. Même la mort se paye, s'achète à coups de pétrole, s'échange dans les coulisses du pouvoir. Rien ne vaut une bonne guerre pour relancer l'Economie.

Système pervers et corrompu

En Suisse, on se dit protégé de la crise. C'est vrai que le pays des coffres-forts ne veut pas admettre que sa seule richesse n'est autre que le fruit du travail des autres. Mais moi, ça me fait peur, oui! Je ne veux plus être spectateur, je

veux être acteur de ce monde. Ces familles qui triment pour joindre les deux bouts, ces désespérés qui ne voient plus de vie dans ce monde, ces retraités qu'on spolie de leurs retraites. Ces mains invisibles qui nous décapi-ent me répugnent. Un clic, poubelle! Le plus dur à accepter, c'est que je fais aussi partie de ce système, bien malgré moi. Dans ce monde de surconsommation, comment éviter que le Blé ne me mène par le bout du nez. Je ne préconise pas le retour au troc, mais à un système équitable. Une économie qui tourne autour du respect de l'être humain, de son travail et de sa part de la richesse engendrée. Deux ou trois magouilleurs ne peuvent pas décider de vie ou de mort, perdre à des jeux de haut vol le PIB d'une bonne partie de l'Afrique et s'en laver les mains, mettre à perte et profit. C'est peut-être utopique pour certains, mais c'est la seule solution viable à long terme pour la planète. On ne pourra plus avoir deux voitures, un nouveau téléphone portable chaque année et des vacances à Saint-Domingue. Ni un salaire de dix mille francs, juste parce que l'on croit le mériter. Non! On ne parlera plus de richesse mais de bonheur de vivre. La Terre tolère beaucoup de blessures mais n'est pas loin de l'agonie. L'argent ne la sauvera pas. La Bête est lâchée, elle ne s'arrêtera pas toute seule. Si les banques se sont mises toutes seules dans leur propre piège, pas une larme! Si de grands patrons se font la malle et redescendent au niveau zéro, pas même un cri! Mais que ce soit de nouveau aux plus démunis que les erreurs du système fassent le plus de mal, là je me révolte! Chers dirigeants de ce monde ultralibéral, réfléchissez à cette phrase du Commandant Cousteau: «Les requins blancs ne mangent pas les Hommes». Les requins ne savent pas lire, mais j'ose espérer que vous si! La crise actuelle n'est qu'une parmi tant d'autres. Nous n'avons pas encore trouvé le point d'équilibre. Les choses ne changeront que si tout le monde fait un effort, donne de la voix et se lève. Nous pourrions faire pencher la balance ensemble. Réveillons-nous, c'est le dernier moment!

Nicolas Jeanbourquin

ZAHNO
Cuisines & Confort
Rue de Soleure 49 - 2740 MOUTIER
Des cuisines pleines de sens pour tous les goûts, pour tous les budgets, et les conseils d'un gastronome averti.
Tél. 032 493 31 25
poggen® pohl

Abonnez-vous à
LA TUILE

Cochez les cases correspondantes:

<input type="checkbox"/> 1 année (6 numéros)	<input type="checkbox"/> Suisse	<input type="checkbox"/> Autre Pays
<input type="checkbox"/> 6 mois (3 numéros)	Fr. 28.-	Fr. 31.-
	Fr. 15.-	Fr. 17.-

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____ Localité : _____

Date : _____ Signature : _____

A renvoyer à Association Com'Unique, case postale 203, 2740 Moutier/JURA

ABONNEMENT

L'AUTODÉTERMINATION ET LA DÉMOCRATIE: PAS FORCÉMENT UNE UNION INTANGIBLE!

De nombreux référendums sur l'autodétermination ont eu lieu ces dernières décennies. Beaucoup... ! Mais peu ont véritablement consacré la victoire de la démocratie sur le hasard ou sur les intérêts étrangers. Le monde «globalisé» et les pays membres autoproclamés de la toute puissante «Communauté Internationale» prétendent régulièrement agir en fonction du droit. Dans la réalité, il n'en est rien et les règles changent en fonction des intérêts immédiats des États qui ont eu la chance de devenir «souverains».

Le petit tableau récapitulatif présenté sur cette page donne une idée plus précise des Etats issus de processus démocratiques et des très nombreux autres.

Le concept du droit des Peuples à l'autodétermination revendiqué dès les premières heures de la lutte jurassienne en 1947 est très aléatoire dans les faits. Il n'existe pas vraiment de juridiction supérieure qui ait réussi à imposer des règles dans ce domaine pourtant si fondamental. On s'est battu sans totalement gagner et de surcroît de la manière finalement la plus difficile! Peut-être eut-il suffi de s'autoproclamer indépendant...

Aujourd'hui, l'Europe connaît une nouvelle poussée de fièvre juridico-politique avec la reconnaissance par la Russie et quelques autres états de l'indépendance de l'Ossétie du Sud et de l'Abkhazie qui, selon certains analystes, sert de représailles à la proclamation de l'indépendance «unilatérale» du Kosovo.

Pourtant, il est intéressant de voir que les états qui revendiquent le respect des «lois internationales» sont pour la plupart issus de processus nettement moins démocratiques. En effet, on constate que seuls neuf états sont issus de référendums démocratiques sur l'indépendance et que la majorité des Etats européens ont autoproclamé leur indépendance comme le Kosovo cette année! Il est dès lors incohérent de parler de légitimité usurpée alors que le Parlement kosovar a pratiqué comme tant d'autres pays.

Il est également très surprenant de remarquer que la Géorgie, qui s'était autoproclamée indépendante tant en 1918 qu'en 1991, porte aujourd'hui l'affaire des indépendances Ossètes et Abkhazes devant une cour internationale de justice! On pourra enfin entrevoir une certaine logique à défaut d'une justice que l'on ne doit plus trop espérer de la part de cette communauté internationale si versatile sur ses propres principes fondamentaux...

Accession à l'indépendance dans les faits des pays européens:

* y compris les souverainetés acquise en succession d'une dynastie monarchique...

Pays	Auto-proclamation Assemblée	Auto-proclamation Personnelle *	Référendum	Guerre de libération	Conférence internationale
Albanie		1912			
Allemagne				1871	
Andorre			1993		
Arménie	(1918)		1991		
Autriche		1804			
Azerbaïdjan	(1918) 1991				
Belgique				1830	
Biélorussie	1918				
Bosnie-Herzégovine	1991				
Bulgarie	1879				
Chypre					1959
Croatie			1991		(1941)
Danemark		950			
Espagne		1469			
Estonie	1918		1991		
Finlande	1917				
France		1180			
Géorgie	(1918) 1991				
Grande-Bretagne et Irlande du Nord		1042			
Grèce	1822				
Hongrie	1920				
Irlande				1921	
Islande			1944		
Italie		1861			
Kosova	2008				
Lettonie	(1918)		1991		
Liechtenstein					1866
Lituanie	(1918), 1990				
Luxembourg		1890			
Macédoine			1991		
Malte					1964
Malte (Ordre de)					1822
Moldavie	1991				
Monaco					1814
Monténégro			2007		
Norvège	1814				
Pays-Bas		1593			
Pologne	1919				
Portugal		1139			
Roumanie	1861				
Russie		1480			
Saint-Marin	1600				
Serbie		(1180)			1877
Slovaquie	1992				
Slovenie			1990		
Suède		1000			
Suisse					1648
Tchéquie					1918
Turquie					1923
Ukraine	(1918) 1991				
Vatican					1929

Le journal de combat des Jurassiens.
Soyez dans le coup, abonnez-vous!

LE JURA LIBRE
OPTIQUE JURASSIENNE

Un «Jura Libre»
par ménage,
c'est le Jura qui revit.

10, ruelle de l'Ecluse
2800 Delémont



Daniel Pape

9, chemin des Cras
2942 Alle

Maîtrise fédérale

**Installations électriques
et dépannages**

Tél. 032 471 15 12

Portable 079 627 55 36

**Boucherie
de la Prévôté**

Boucherie de la Prévôté SA • Rue Centrale 7
2740 Moutier • Tél. 032 493 18 61
Fax 032 493 18 60 • www.boucherie-prevote.ch

Immo-Service-Gérance sàrl
www.immoservice-jura.ch

Rue du Temple 2
CH-2738 Court

Tél. 032 497 96 86 / Fax 032 497 93 28
laurent.girardin@denisfrei.ch

«Votre partenaire de confiance
dans le domaine de la gérance immobilière»

WIRTH & GIRARDIN SA
ENTREPRISE DE PEINTURE

• CRÉPIS
• PAPIERS PEINTS
• FAÇADES



2740 MOUTIER
TÉL./FAX 032 493 56 46
NATEL 079 354 72 82

UNE JOURNÉE DE COOPÉRANT

Il est 6 heures, le jour vient de se lever. Tout au long de la nuit, le bruit de la pluie battante sur le toit plat de l'école a eu sur nous l'effet d'une lancinante berceuse. Ce matin par contre, c'est la sono de l'école qui nous réveille à grand coup de musique techno coréenne... Comme il a plu une bonne partie de la nuit, il faut déjà commencer par faire sortir les insectes, qui, tels les Bengali fuyant le déluge, se sont réfugiés en grappes protéiformes agglutinées sur nos moustiquaires, ainsi qu'aux pieds des portes. Ce premier travail aussi méticuleux que répugnant se fait aux sons de cris plus stridents les uns que les autres. Imaginez une équipe de six nanas aux prises avec dame nature! Nos esprits retrouvés, départ pour le petit déjeuner. Les paris sont ouverts: aurons-nous un délicieux phò que M^{me} Lynn sait si bien cuisiner? Ses exquis beignets aux sésames? Des sandwichs aux nems? Bingo, ce sont les phò, mais oh! surprise, les morceaux de bœuf, aujourd'hui, ont été remplacés par des tranches de sang de porc, le boudin vietnamien mais dépourvu de la savoureuse compote de pomme, de la bonne vieille purée de pomme de terre et de la piquante salade de racines rouges. C'est... ben pour être franche, on n'a pas osé. Le ventre plein malgré tout, nous rejoignons l'équipe des ouvriers du chantier de l'école qui s'affère déjà depuis plus d'une heure au moins.

Présentation: nous, nous sommes une équipe de six jeunes filles parties pour le compte d'une association suisse nommée «Nouvelle Planète» au centre des hauts plateaux du Vietnam, à quelques kilomètres de la ville de Kontum, dans un petit village appelé Mang La. C'est là que l'on nous a parachutées. Mang La est un petit village habité par une des minorités ethniques typiques des hauts plateaux; ici plus précisément, se sont les Bahnar. Le peuple Bahnar aurait émigré il y a fort longtemps de Chine et il compose actuellement une population de 135'000 personnes. Un grain de riz quand on sait que la population du Vietnam se monte à 84 millions d'individus...



Fondations de la future école de musique de Mang La

Notre mission, comme nous l'avons agréée, consiste à participer à la construction d'une école de musique, cela afin d'offrir à cette population l'occasion de perpétuer sa culture, notamment à travers la musique. Cela va sans dire que notre contribution est très, mais alors très symbolique. Sur le chantier de l'école, imaginez une équipe de six travailleurs Vietnamiens suant 7 jours sur 7 - [durant les trois semaines passées entièrement avec eux, tous sont partis une fois et une seule, passer une soirée au sein de leur famille...] - appuyés par seize bénévoles (suisses et vietnamiens) armés en tout et pour tout de deux brouettes, quatre pioches et trois pelles... Nous passons donc beaucoup plus de temps à échanger nos impressions sur les différences qui caractérisent nos cultures qu'à préparer le mortier utile à la construction des fondations de l'école. Mais que ce soit dit, nous avons tout de même tous eu notre compte d'ampoules!

Minorités ethniques

Comme dans bien des régions à travers le monde, les influences extérieures ainsi que les tentatives du gouvernement pour soumettre les montagnards ont peu à peu effrité la nature propre aux minorités ethniques. A présent, celles des Hauts Plateaux jouissent d'une certaine autonomie et bien que la langue officielle soit le Vietnamien, les enfants continuent d'apprendre leur propre idiome. Cependant, après avoir parlé et observé les comportements des Vietnamiens «de souche» à l'endroit des minorités ethniques, il saute aux yeux que celles-ci sont relativement méprisées et de fait maintenues tout au bas de l'échelle sociale dans moult domaines.

Les minorités demeurent sous haute surveillance; c'est pourquoi, avant de rejoindre Mang La, nous avons dû solliciter une autorisation de séjour. Avant notre départ, on nous avait averti qu'une personne envoyée par le gouvernement, faisant partie de la police du tourisme, serait chargée de nous surveiller. Les consignes étaient claires, il fallait éviter tous sujets de conversations susceptibles de troubler les esprits: politique, religion, sexualité. Nous avons essayé tant bien que mal de suivre cette règle...

Repas des chefs

Le Vietnam se trouvant près de l'équateur, le soleil se couche très rapidement. En règle générale, notre travail se termine aux alen-



Pause de l'après-midi avec massages

tours de 16 heures. Après un copieux quatre heures composé de fruits aux couleurs plus chatoyantes les unes que les autres, nous partons nous balader dans le village. Les enfants nous suivent, épiaant chacun de nos gestes et si notre regard a le bonheur de croiser le leur, ils se sauvent en riant. A l'ombre et sous les maisons, construites sur pilotis, les vaches partagent un peu de fraîcheur providentielle avec les poules. Aujourd'hui, nous sommes invitées chez le chef du village voisin. Arrivées sur place, une maison de deux étages richement décorée nous accueille. Ici, pas de pilotis, pas d'animaux occupant le rez-de-chaussée. Nous pénétrons dans un grand salon où trône une table taillée dans les racines d'un arbre. Autour de celle-ci, les chefs des villages alentour prennent le thé tout en se partageant une jarre de vin de riz accompagnée de petits poissons frits. Nous nous joignons tout naturellement à ces joyeuses agapes. De retour à l'école, nous passons à table. Le menu, toujours aussi copieux, est composé de... riz, de légumes, de crevettes grillées, de calamars et de morceaux de tofu frits. Lorsque, rassasiées, nous sortons de table, il fait déjà nuit. Il ne nous reste plus qu'à nous installer sous le porche de l'école, à la lumière. Pendant qu'une équipe apprend à jouer aux cartes vietnamiennes en se bidonnant, qu'une autre chante des vieux airs de Scorpion, la troisième, la langue déliée par l'alcool de riz, transgresse allègrement les consignes données sur les conversations à éviter. Nos mœurs intriguent beaucoup les indigènes, notamment le fait de pouvoir critiquer et manifester ouvertement contre le gouvernement...

Il est 22 heures, tout le monde rejoint sa couche ne tardant pas à tomber dans les bras de Morphée. Demain, c'est journée touristique. Tout un programme!

Mélanie Voisard